**UNE CROISSANCE MONDIALE DE LA CONSOMMATION EN PRODUITS AGRICOLES**

La croissance économique en Asie et en particulier en Asie du sud-est entraine une demande très importante en produit agricole.

Cette demande est accrue par les mesures drastiques prises par le gouvernement chinois de transfert d’une partie de la production chinoise de produits carnés de petites exploitations familiales vers de grandes exploitations mieux contrôlées au niveau sanitaire et environnemental. Une demande qui entraîne une hausse des marchés mondiaux. Explications.

**Des exportations européennes de blé « trop » soutenues**

Les exportations européennes de blé restent sur des niveaux comparables à la campagne 2015/2016 alors que la faiblesse de la récolte nécessiterait une réduction de 1/3 pour équilibrer le bilan européen. Une analyse fine des exportations par origine montre que les prochaines exportations ne pourront être réalisées que de France et d’Allemagne. Les autres pays européens ont épuisé leurs disponibilités.

Dans le même temps, la demande sur le bassin méditerranéen reste soutenue.

Par exemple, bien que l’organisme public égyptien, le GASC, ait importé des volumes équivalents à l’an dernier, jusqu'à présent le pays est en retard de 2 millions de tonnes par rapport à l’an dernier.

En effet, le secteur privé très fortement impacté par la dévaluation subite de la devise locale a quasiment arrêté son activité créant un déficit d’import de 2millions de tonnes.

**Des variations importantes sur les devises des pays exportateurs**

Les variations très importantes sur les devises impactent significativement les exportations des principaux pays producteurs.

On peut noter la réévaluation du rouble qui renchérit les valeurs à l’exportation du blé russe ou la dévaluation du réal brésiliens ou de la grivna ukrainien qui dissuade les agriculteurs de vendre dans l’attente de meilleurs prix.

**Des récoltes dans l’hémisphère sud abondantes mais répondant a une demande régionale**

Les récoltes de céréales à paille de l’hémisphère sud ont été abondantes mais n’ont pas eu d’impact sur le marché mondial.

En effet, la production record argentine a été captée par le Brésil et par l’Afrique du sud-est où suite à la sécheresse de la campagne dernière les besoins sont importants.

La récolte record australienne a, elle, permis de répondre à la demande de l’Asie du sud-est et à un déficit important en Inde que le gouvernement local a fini par admettre après une tentative de manipulation sur les chiffres de récoltes.

Les récoltes de maïs et soja sud américains sont, elles, aujourd’hui attendues avec fébrilité par le marché international qui s’inquiète régulièrement de conditions météorologiques compliquées

**Le retour de l’huile de palme**

Le marché des oléagineux est focalisé actuellement sur le retour en production des plantations de palmiers à huile en particulier en Malaisie et en Indonésie. Ceux ci ont été fortement impactés par une forte sécheresse provoquée par le phénomène El Nino.

Nous sommes actuellement au plus bas de la production qui devrait se reprendre dans les mois à venir.

Cette faible disponibilité d’huile de palme (40% du marché mondial de l’huile végétale) a nécessité une réduction drastique des stocks dans les pays importateurs (Chine, Inde ou Europe). Ceux ci attendent avec impatience le retour de la production pour reconstituer des stocks au plus bas. En attendant, les importateurs ont pu gérer le manque d’huile de palme par l’importation massive d’huile de tournesol ou de soja.

Toutefois la situation des pays importateurs reste préoccupante et nécessite une augmentation significative de la production d’huile de palme et aucun accident sur les productions de soja sud et nord américaines.

**Une nouvelle récolte impactée par des prix très bas pour les agriculteurs**

Le semis et la conduite des cultures sont fortement impactés par les prix globalement très bas des productions agricoles.

Les agriculteurs pour maintenir une profitabilité fortement dégradée sont amenés à prendre des décisions drastiques dans leurs assolements. On peut déjà constater une réduction importante de la sole blé aux USA, culture non rentable au prix actuel.

Les ratios de prix actuels justifient la maximisation du semis de graines oléagineuses. Seules cultures permettant d’équilibrer les comptes. Les céréales étant elles non rentables.

Cette réduction de la sole céréalière va entrainer une réduction significative des stocks en particulier dans les pays exportateurs.

A noter que les stocks mondiaux sont, aujourd’hui, majoritairement détenus par des pays qui ne participent pas au commerce international (la Chine) et donc ne pourraient pas contribuer à la solution d’une crise alimentaire.

**El Nino de retour en 2017 ?**

Les modèles des principaux centres météorologiques prévoient un retour du phénomène El Nino courant 2017.

Compte tenu de la tension actuelle sur de nombreux produits agricoles, cela pourrait constituer un élément majeur de la prochaine campagne.

**À Propos d’ODA Groupe**

*Leader européen du conseil en gestion du risque de prix, basé à Bourges, ODA Groupe totalise à ce jour un effectif de 85 collaborateurs, et a réalisé, en 2014-2015, un chiffre d’affaires de 7,1 millions €. Sa clientèle est composée d’agriculteurs, de collecteurs et d’industriels. Outre les activités de formation, d’information et de conseil, ODA Groupe développe des activités de courtage physique et financier au travers de ses filiales Agricote et ODA Futures.* *Depuis sa création en 1997 par Renaud de Kerpoisson, ODA est aujourd’hui présent à travers toute la France ainsi qu’en Angleterre, Pologne et Ukraine.*